

eu de sens bien avéré, & qui dans le laps des siècles ont acquis une vérification & une évidence qui les feroit presque passer pour des prophéties. Tel est celui dont parle M. Lefbrouffart. „ Un proverbe ancien, & qu'Eginhart nous a conservé, souhaitoit à tous les peuples d'avoir les Francs pour amis, mais non pas pour voisins : *Francum amicum, non vicinum habeas*. Il est permis de renouveler ce souhait plus ardemment que jamais, aujourd'hui que les successeurs de ces Francs ont voulu étendre par-tout leurs dogmes désastreux. „

Ce que dit M. L. de la secte des vonckistes, écrasée d'abord par les vrais patriotes du Brabant, ressuscitée ensuite & encouragée par l'imprudence du gouvernement, présente une grande leçon à la politique. „ La faction usurpatrice du pouvoir suprême qui jugeoit de tout le peuple Belge par les sentimens d'un petit nombre de malveillans, conçut le projet de l'associer à son système destructeur, en le ravissant à son légitime souverain. Cette faction que le poids de l'opprobre qui pese sur elle n'a pu encore écraser, & dont aucun Hercule n'a jusqu'ici abattu les têtes menaçantes, cette faction, dis-je, n'ignoroit pas que ses émissaires & l'aspect séduisant sous lequel elle présentoit ses erreurs, lui avoient acquis dans nos provinces plusieurs partisans, & dès-lors il fut résolu que la Belgique seroit atraquée & réunie au territoire François. Mais qu'ils connoissoient mal l'esprit des Belges, ceux qui